

Accidents de la circulation avec des animaux



Comment prévenir? Et comment dois-je réagir en cas d'urgence?

Toutes les heures, il y a un chevreuil qui meurt écrasé sur nos routes. A eux seuls, il y a environ 20'000 accidents avec du gibier qui sont annoncés annuellement, et les chiffres inconnus devraient être encore plus élevés. Depuis 2003, les animaux ne sont plus considérés comme des choses en Suisse. Cela a aussi eu des répercussions sur les automobilistes lors d'accidents avec des animaux. Ils ont notamment l'obligation d'annoncer les accidents d'animaux. Passent-ils leur chemin et laissent-ils un animal blessé face à son destin, ils ne seront pas seulement coupables d'un délit de fuite (amendes jusqu'à 10'000 CHF pour comportement contraire au code de la route!), mais aussi coupables de cruauté envers les animaux.

Les animaux ne font pas attention au trafic. Les routes ne sont pas ancrées dans leur instinct comme catégorie de danger. Ils doivent expérimenter les risques de la route dans leur chair – et souvent cela se termine par la mort. Dans notre pays à forte densité de population, la recherche de nourriture ou d'un partenaire contraint toujours le gibier à traverser des routes. Lorsque les automobilistes ne font pas preuve de suffisamment de prudence, des accidents surviennent aussi avec des vaches, des chevaux, des chiens et des chats.

Cette feuille informative doit démontrer comment on peut prévenir des accidents de la circulation avec des animaux par une conduite consciente et responsable, et comment se comporter en cas d'accident.

Autres animaux, autres dangers

Chevreaux, cerfs et sangliers: ces animaux sont en déplacement avant tout le soir et la nuit. On rencontre la plupart du temps des mères chevreaux et cerfs, avec leurs jeunes, chevrettes et brocards, ou une laie avec ses marcassins. Mais des hardes entières de sangliers ou de cerfs traversent aussi la route. Prudence: Après un premier chevreuil ou un premier sanglier, suivent souvent un deuxième et un troisième! Les hardes de cerfs rouges femelles, suivent l'animal de tête sur la route.



PETER SCHLUP

Renards, blaireaux, martres, lynx et hérissons: de nuit, ces animaux furtifs sont à peine visibles par les voitures. Ce sont avant tout les jeunes animaux inexpérimentés qui sont menacés. Prudence: De nuit, il y a beaucoup d'animaux en déplacement – renards, blaireaux, martres et hérissons viennent également dans les zones résidentielles!



ISTOCKPHOTO

Oiseaux: vautours et corvidés mangent souvent des animaux écrasés, allongés sur la route. Prudence: Des oiseaux se posant à terre ou s'envolant peuvent également arriver dans une zone de circulation routière!

Chien et chats: les chats courent souvent en travers de la route lors de leurs balades. Il faut d'ailleurs aussi compter sur les chiens divagants en zone urbaine. Prudence: En zone urbaine et tout spécialement dans les quartiers d'habitations, il faut toujours compter avec des chiens errants en liberté!



ZVG

Vaches, moutons et chevaux: il faut compter avec des troupeaux sur les routes en zones rurales et spécialement en régions montagneuses à partir du début de printemps et en automne. Les cavaliers ainsi que les attelages sont à respecter comme des usagers de la circulation. Arrêtez-vous jusqu'à ce que le troupeau ait traversé la route. Ne dépassez les troupeaux, les cavaliers ou les attelages seulement à faible vitesse et si possible avec beaucoup de distance. Attention: Ne klaxonner sous aucun prétexte!

Amphibiens: l'humidité et la chaleur de la période printanière est l'époque des migrations des amphibiens. Ils cherchent leurs points d'eau pour frayer. Prudence: au printemps, durant la nuit, il faut compter avec des milliers de grenouilles et de crapauds sur les routes. Respectez les panneaux avertisseurs, roulez lentement ou évitez totalement les routes concernées.

Reconnaître les situations à risques

Certaines situations représentent des risques accrus d'accidents avec des animaux. Un automobiliste conscient de ces risques peut grâce à une conduite adaptée éviter des accidents.

Heures matinales et crépusculaires: à l'aurore et au crépuscule, il y a énormément d'animaux sauvages en déplacement et la vue y est très limitée pour les automobilistes. Roulez toujours les phares allumés et avec la plus grande attention!

Durant la nuit: dans l'obscurité, les animaux nocturnes sont peu visibles ou visibles trop tard et ils restent sur la route aveuglés par la lumière des phares. Adaptez toujours votre vitesse de conduite, pour que vous puissiez vous arrêter sur une distance calculée.

Au printemps: durant cette période de l'année, beaucoup d'animaux sont en quête d'un partenaire ou tentent les premières sorties avec leurs petits. Les jeunes brocards sont à la recherche d'un territoire et lors de leurs combats entre mâles, les perdants prennent souvent la fuite en courant affolés sur la route.

En été: pour se réchauffer, les amphibiens et les reptiles utilisent avant tout en montagne des routes chauffées par le soleil pour se réchauffer. Sur les routes, il faut compter avec des crapauds, des lézards ou des serpents.

En automne: évitez les zones signalées pour les battues de chasse. Du gibier fuyant ou des chiens sur une piste pourraient soudainement courir devant votre voiture.

En hiver: durant l'hiver, les cerfs et les chamois séjournent en plus grand nombre dans les vallées. Les chevreuils et les cerfs aiment lécher les restes de sel sur les routes. Dans l'obscurité, ils sont souvent repérés trop tard et heurtés.

Beaucoup de souffrance et des coûts élevés

La majorité des automobilistes s'en sortent effrayés lors d'accidents avec les animaux. Pour les animaux touchés, un accident de la route représente en revanche d'horribles souffrances et la plupart du temps la mort. Les animaux blessés doivent, autant que possible, être recherchés rapidement et soulagés de leur souffrance de manière décente! Cette tâche ingrate est accomplie par des chasseurs mobilisés par la police ou des garde-chasse. Lors d'accidents avec des animaux domestiques, il faut immédiatement appeler la police et un vétérinaire, informer le propriétaire de l'animal et amener si possible l'animal dans un cabinet vétérinaire. Souvent la perte d'un animal domestique signifie une grande charge émotionnelle pour son propriétaire!

Mais de temps à autre, l'humain n'en reste pas seulement au stade de la frayeur. Chaque année, il y a environ 100 blessés suite à des collisions avec des animaux. Les dégâts causés aux véhicules s'élèvent à plus de 25 millions de francs par année.

Ainsi vous éviterez des accidents

- Réduire la vitesse, spécialement lorsqu'il y a des panneaux avertisseurs et dans les zones résidentielles
- User de la plus grande vigilance le matin, le soir et la nuit
- Conduire avec attention – garder à l'œil le bord droit des routes
- Essayez de circuler le plus près de la ligne médiane, dans la mesure où la situation le permet
- Lorsque que l'on aperçoit des animaux à proximité de la route: réduire la vitesse et baisser les phares aux feux de croisement!
- Des animaux sur la route: klaxonner (hormis un troupeau de bétail et un attelage de chevaux ou des cavaliers), allumer les feux de croisement et les feux de détresse, s'arrêter si cela est possible
- Prudence particulière à l'approche de zones sans visibilité comme les forêts, les haies et les hautes herbes des champs de céréales
- Dépasser lentement les attelages de chevaux et les cavaliers, en laissant suffisamment d'écart

Que faire, si cela arrive malgré tout?

Un accident peut arriver même au plus prudent des automobilistes. Selon la loi, pour les accidents avec du gibier (cerfs, chevreuils, sangliers, renards, blaireaux, martres) ou avec des espèces animales protégées (lynx, loups, rapaces), avertir immédiatement la police, et pour les animaux domestiques, avertir le propriétaire de l'animal (dans le cas où on le connaîtrait ou pourrait l'identifier, par exemple, grâce à son collier). La personne qui omet d'avertir est punissable !



ZVG

Les automobilistes responsables vérifient, dans la mesure du possible, aussi lors de collisions avec des petits animaux tels que hérissons, corneilles et autres oiseaux ou amphibiens et reptiles, si ceux-ci sont encore vivants et le cas échéant informent la police ou le garde-chasse pour soulager un animal grièvement blessé de ses souffrances! Mieux vaut signaler une fois de trop qu'une fois pas assez.

Des animaux grièvement blessés peuvent se réfugier n'importe où à l'abri et souffrir des jours entiers et mourir dans d'atroces douleurs. Les animaux peuvent être recherchés et délivrés de leurs souffrances seulement si les collisions sont annoncées immédiatement. L'important est de pouvoir expliquer le déroulement de l'accident au garde-chasse et de lui indiquer la direction dans laquelle l'animal est en fuite. De cette façon, il pourra pister l'animal blessé avec un chien de sang aussi vite que possible.

Agir immédiatement et de manière correcte

1. S'arrêter et enclencher les feux de détresse
2. Sécuriser le périmètre (triangle de panne). Si l'animal s'est enfui, marquer le lieu de l'accident.
3. Informer la police – également s'il s'agit d'un accident avec un animal sauvage ou domestique (la police mobilise les spécialistes). **Tél. 117.** Celui qui ne connaît pas la région devrait s'orienter grâce aux lampadaires. Des numéros d'identification sont marqués sur ces derniers, ce qui pourra être très utile à la police ou au garde-chasse.
4. Tirer les animaux morts, par les pattes de derrière, vers le bord de la route. Avant cela prendre éventuellement des photos (surtout d'un animal domestique); chercher des témoins.
5. Dans aucun cas, il ne faut s'approcher d'un animal sauvage! L'important est de ne pas tenter soi-même d'aider un animal sauvage blessé. La proximité des gens l'angoisse, le stress et la douleur sont encore pires; les blessures peuvent s'aggraver suite aux tentatives de fuite ou de défense.

Par peur, même des chats et des chiens blessés peuvent mordre et griffer! Un mauvais «traitement» peut en outre aggraver une situation. Le mieux est d'attendre l'arrivée de la police et le cas échéant d'un vétérinaire.

Questions techniques liées aux assurances

Les dégâts matériels aux véhicules sont payés, dans la mesure où vous avez conclu une casco partielle ou complète et que vous ayez annoncé aussitôt l'accident à la police et fait rédiger un procès-verbal. L'assurance responsabilité civile est valable pour le conducteur également en cas de collision avec un animal. L'automobiliste, respectivement son assureur responsabilité civile, doivent assumer une partie de la responsabilité, même si aucune faute n'a été commise. Par exemple, un chien se jette sous les roues, l'assurance du conducteur devra assumer les deux-tiers des frais, ceux occasionnés au propriétaire du chien. Cette part augmente seulement lorsque l'on peut lui prouver un manque d'attention. Si l'animal ne survit pas à l'accident, le propriétaire peut exiger des dommages et intérêts pour tort moral. Lors de plus petites blessures, le conducteur assume fréquemment lui-même la part de l'assurance pour éviter une diminution de son bonus.

Les dégâts causés à la voiture lors de l'impact sont couverts par l'assurance casco partielle et sont inscrits comme sinistre «accident avec des animaux», qui comprend non seulement les animaux domestiques, mais aussi les animaux sauvages. Lors d'éventuels dégâts pour éviter un animal, (par exemple lors d'une collision avec un arbre ou une glissière de sécurité), ce ne sera pas considéré comme dégât avec du gibier et sera couvert seulement si vous avez une assurance casco complète.

Comment peut-on sécuriser les routes?

Pour réduire les accidents avec le gibier, les cantons prennent diverses mesures en coopération avec les gardes-faune. L'efficacité des méthodes courantes de l'époque des forestiers et des propriétaires de terrains par des plaques réfléchissantes ou des bandes volantes aux abords des routes pour garder le gibier éloigné n'a malheureusement jamais pu être prouvée scientifiquement. Des systèmes de prévention acoustiques ou olfactifs le long des bords de routes sont très prometteurs. Les balises anti-gibier sonores émettent à l'approche d'une auto un son préventif pour interrompre le mouvement du gibier. Dans les faits, les accidents ont été réduits jusqu'à 40% la première année de montage. Malheureusement, un effet d'accoutumance s'installe visiblement et le nombre d'accidents augmente à nouveau les années suivantes.

Les clôtures olfactives se sont révélées jusqu'à présent le système le plus efficace. Les odeurs synthétiques de carnassiers qui s'appliquent sur une mousse de polyéthylène et qui sont réparties sur une ou deux rangées au bord de la route, augmentent en général la vigilance du gibier sans le détourner de sa trajectoire habituelle. Comme les animaux comptent avec la présence de carnassiers et qu'ils sont plus attentifs que normalement, dès qu'il y a en plus de la menace de l'odeur un bruit inattendu (moteur d'une voiture) ou un mouvement (silhouette d'une voiture, phares), ils s'arrêtent au moindre bruit ou recherchent tout de suite la protection de la forêt, au cas où ils seraient déjà sur la route. La dissuasion olfactive réduit aussi le risque que le gibier reste statique au milieu de la route. Dans les faits, il y a comparativement moins d'accidents avec le gibier sur des territoires où l'on rencontre la présence de grands carnassiers (lynx, loups) que sur les territoires sans cette pression de chasse.

Littérature

- Attention. Ralentissez! Les animaux et la route. Flyer de la Protection Suisse des Animaux PSA en collaboration avec ASA/SVV l'Association Suisse d'Assurances et de Revierjagd Schweiz (nouveau: ChasseSuisse)

Éditeur

Protection Suisse des Animaux PSA, Dornacherstrasse 101, case postale, 4018 Bâle, tél. 061 365 99 99, fax 061 365 99 90, compte postal 40-33680-3, sts@tierschutz.com, www.protection-animaux.com

La présente feuille d'information et d'autres fiches de ce genre sont prêtes au téléchargement sous www.protection-animaux.com/publications